

Quand ? où ? A quelle occasion ? Rencontrons nous l'impossible à supporter qui, selon la perspective psychanalytique, n'est rapportable à nul autre qu'à nous-mêmes ? Ce réel là, qui nous vient de notre rapport singulier au langage, au discours, et à la parole, et qui surgit comme leur faisant objection, est notre fragilité potentielle, virtuelle, à tout moment réalisable, et déjà réalisée pour certains. Quand il est rencontré, il nous déconcerte, nous surprend, nous embarrasse, nous perplexifie, nous tétanise, nous sidère, investit notre corps, tel un visiteur étranger et étrange. Ce réel là n'a pas sa correspondance dans l'anticipation, il déjoue les prévisions, esquive les prédictions, moque les pronostics, bouscule les préventions, abrase les prétentions. Fragilité psychique est une formule dérisoire, voire abjecte quand on en use et on en abuse à des fins de ségrégation, c'est-à-dire dans presque tous les cas. Qui affirmera qu'il ne rencontrera jamais, dans sa vie, ce réel-là ? Qui déclarera qu'il ne concerne que l'autre, le voisin, le collègue, le proche ? Fragilité psychique est un effaceur qui nous vient de la psychologie darwinienne, justifiant selon la formule de lacan "la dévastation sociale" qui conduit au paroxysme mortel de la rivalité, de la concurrence, de la compétition, autant de termes qui cachent mal l'adversité qu'ils inaugurent, exacerbent et valorisent, car recélant la prédation animale comme modèle de relation. Ce qui ne nous conduit aujourd'hui rien moins qu'à la libérale promotion de l'injustice et à l'émiettement du lien social - *RENE FIORI*